

BARBARA SCHROEDER

PORTFOLIO

À l'orée des champs de JULIE CRENN

2025, critique d'art membre de l'AICA et commissaire d'exposition indépendante

Texte qui accompagne le catalogue de l'exposition *À l'orée des champs* de Barbara Schroeder présentée au Château de Taurines en 2025.

*Accepter de traverser la vie sans signifiante
Disparaître dans la routine des jours et des saisons
Ressentir le soleil sur la peau et vibrer du printemps qui éclate
Ralentir avec l'hiver, dormir longtemps
Être une parmi les comparses.*

Elsa Sanial- *Elever* (Editions Sahus Sahus, 2025)

Barbara Schroeder est née à Clèves en Allemagne. Elle a grandi parmi les champs de culture de légumes pensés comme étant populaires et modestes. Des pommes de terre, des navets, des choux. Elle connaît les odeurs de la terre. Celles qui font travailler sa mémoire et qui agitent sa relation au vivant. Elle connaît aussi les odeurs de l'élevage bovin, du foin, de la paille, du poil humide, de la bouse fraîche, puis sèche. L'artiste est aujourd'hui installée dans le vignoble bordelais. Si le milieu est très différent, la relation au vivant l'est tout autant. Les vignes participent d'une monoculture, d'un paysage uniforme où l'élevage y est nettement plus rare. Alors, imprégnée de ces écosystèmes, de ses souvenirs, de ses expériences, de ces temporalités et de ces pratiques plurielles de l'agriculture, Barbara Schroeder fait de la ruralité un sujet de prédilection depuis le début des années 2000. Elle s'allie par exemple aux temporalités paysannes en partageant une relation étirée au temps, aux cycles, une pratique de gestes répétés et un amour de la sédimentation. Plusieurs œuvres découlent d'une multiplication à la fois matérielle et gestuelle. Elle réalise ainsi des œuvres spatiales où des objets-motifs en porcelaine prolifèrent. Elle moule des pommes de terre (*Champ des constellations*, 2010 - en cours) pour constituer un cycle calendaire puisque trois cents soixante-cinq sculptures sont présentées. Dans un même élan, elle moule cinquante-deux outils (*Les semaines blanches*, 2025) pour visibiliser le travail continu des paysan.nes. Parce que le nombre d'œuvres correspond aux cinquante-deux semaines de l'année, Barbara Schroeder traduit le fait que le vivant ne connaît pas de pause lorsqu'on collabore avec lui pour nourrir, élever, entretenir, cultiver et protéger.

12 kilos (détail), 2025, installation de 7 seaux (matières organiques et minérales) et 7 paires de gants en porcelaine, dimensions variables





Denise, série *Les Paysannes*, 2025, bronze, 67 x 43 x 33 cm

Consciente des interdépendances inhérentes au vivant, Barbara Schroeder ne sépare ni les êtres (humains et plus qu'humains), ni les milieux. Chaque existence comporte une action, une conséquence sur une autre vie. C'est ce que manifestent ses peintures et ses dessins qui nous parlent non seulement de notre monde connecté mais aussi de la manière dont les humain.es s'efforcent de contrôler le vivant. Elle se penche ainsi sur la coupe des arbres en milieu urbain. Les écorces de ces derniers sont marquées par la répétition des amputations pour les conformer aux attentes humaines. L'artiste inventorie les boursoufflures, les cicatrices, les loupes de bois et toutes autres excroissances. Elle travaille la résilience des arbres et les alliances qui se nouent avec les champignons, les lichens et les végétaux. Une réciprocity solidaire que l'artiste entretient avec les humain.es qu'elle rencontre non seulement dans son lieu, mais aussi au fil des projets et des résidences. Elle tient ainsi à rendre un hommage (un femmage) appuyé aux femmes qui vivent et font vivre la ruralité au quotidien. Dans la continuité du *Banquet* (2022- en cours), elle présente *La Table de Germaine* (2025) qui réunit sur une table la vaisselle de sa voisine dans le Bordelais. Chacun des éléments est embousé : recouvert de bouse de vache. Plus loin, suspendus à des fils à linge, des bas de contention, des documents

administratifs liés aux vies de paysannes de Taurines (*Au fil des jours*, 2025). L'œuvre pensée comme un labyrinthe mène à une série de témoignages filmés (*La ferme*, 2025). Dans une même perspective de *femmage*, elle réalise sept bustes en porcelaine de paysannes (*Les Paysannes*, 2022 - en cours) dont les visages sont hybridés avec leurs cultures : des feuilles de choux, des racines et autres tubercules rhizomiques. Sept bustes, comme les sept jours de la semaine qui nous ramènent aux cycles infinis du travail. En visibilisant leurs visages, leurs objets, leurs voix, leurs corps et leurs quotidiens, Barbara Schroeder met en lumière les femmes du passé et du présent qui ont, trop longtemps, été confinées dans l'ombre d'un milieu patriarcal. De la bouse à la porcelaine, l'artiste se joue des qualités et des propriétés matérielles. Si la bouse de vache incarne une dimension physique et sensorielle forte, la porcelaine, semblable à du marbre, installe une distance avec le sujet. Elle alterne le chaud et le froid, le contact et le recul. Alors, par ses gestes, ses rencontres, ses choix et ses matériaux, Barbara Schroeder fait éclore une poésie de la ruralité. Ses œuvres sont nourries d'une nostalgie assumée et d'une conscience sensible des réalités actuelles du monde paysan.



Vue de la biennale *Art et Nature* de la Fondation Ulrich Rampp, Château de Tourrettes-sur-Loup, 2025



BARBARA SCHROEDER

Née en 1965 à Clèves, en Allemagne.
Vit et travaille à Teuillac.

Depuis les années 2000, elle explore la ruralité et le lien entre humain·e et nature.

Ses installations, sculptures, peintures et performances sont régulièrement présentées en France et à l'international (Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Guatemala, etc.) à travers des expositions collectives et personnelles. Son travail investit aussi bien des institutions artistiques que des lieux patrimoniaux dissociés du milieu conventionnel de l'art contemporain.

Titulaire d'une maîtrise en arts plastiques et d'un DEA de l'Université Bordeaux Montaigne, Barbara Schroeder enrichit sa pratique à travers ses résidences, ainsi que par ses collaborations avec des paysan·ne·s, des scientifiques, des écrivains et des chefs cuisiniers. Elle accorde également une place essentielle à l'implication des habitant·e·s dans ses projets.

Lauréate du Prix Art & Nature 2024 de la Fondation Ulrich Rampp et du Prix Arts plastiques de la Fondation Charles Oulmont en 2025, elle est Chevalier des Arts et des Lettres. Elle est également membre de Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine et est soutenue par les Porcelaines de La Fabrique.

Son travail a fait l'objet de textes critiques et littéraires de Julie Crenn, Pauline Lisowski, Alice Cavender, Claire Jacquet, Didier Arnaudet, Stéphan Lévy-Kuentz, Robert Coustet ou encore Michel Butor.

LES SEMAINES BLANCHES

2025, installation de 52 outils moulés en porcelaine de Limoges, dimensions variables



Ces outils sont issues de l'installation *Les semaines blanches*. Les cinquante-deux pièces moulées, à raison d'une par semaine, rendent visible le travail continu des paysan-ne-s. Elles rappellent que le vivant ne connaît pas de trêve : nourrir, élever, cultiver, entretenir, protéger, autant de gestes quotidiens qui se répètent, inlassablement, semaine après semaine.



LES PAYSANNES

2022- en cours, porcelaine de Limoges réalisée avec les Porcelaines de La Fabrique, 70 x 50 cm chacune

Vue de l'exposition *A l'orée des champs*, Château de Taurines, Centrès, 2025



Les Paysannes mettent en lumière le dévouement silencieux des femmes au travail agricole, souvent à l'ombre de leurs maris, sans salaire ni reconnaissance. Des corps en méditation, aux paupières closes, sculptés dans de la porcelaine blanche, sont figés dans une immobilité sereine.

En parfaite communion avec la nature, des racines et des feuilles de choux émergent de leurs têtes, symboles d'une union profonde avec la terre. Dans leur silence, ces Paysannes semblent engager un échange d'énergie organique, empreint de sérénité et d'équilibre avec le vivant. Une immersion dans l'intimité de ces femmes de la terre, gardiennes d'un savoir ancestral.

LES PAYSANNES

2025, Film. Réalisation, images et montage : Jane Kleis. Production : Barbara Schroeder Studio.

Dans le cadre de l'exposition À l'orée des champs, Château de Taurines, Centrès, 2025.

LIEN DE LA VIDÉO ►

Les paysannes de Taurines visionnant *Les Paysannes*



Le film donne la parole aux paysannes de Taurines, qui partagent leur quotidien et témoignent de leurs tâches répétitives et d'une vie souvent méconnue. Prolongeant l'univers suspendu de l'installation, il donne voix à celles qui, comme les objets, sont au cœur du récit mais restent invisibilisées. Il dévoile une relation intime et profonde avec la terre, façonnée par des générations de travail rural.

Aujourd'hui encore, elles s'occupent de la ferme, du jardin, des volailles et du foyer. Cette figure incarne un monde souvent méconnu : des femmes dont le rôle, essentiel, est peu reconnu socialement et économiquement, bien qu'elles participent à nourrir le monde.

MAINS ET PIEDS DE TERRE

2021- en cours, mains, pieds et végétaux moulés en porcelaine de Limoges, taille réelle



LES POMMES DE TERRE avec CHAPELET DE TERRE et LES ECHOS

Les Echos, 2014, *Kartoffelsteine* en porcelaine non émaillée blanche de Limoges, environ 60 x 40 cm

Chapelet de terre, 2020, pommes de terre en porcelaine enfilées sur un câble d'acier accroché au plafond, dimensions variables

Vue de l'exposition *Erdäpfelzeit*, Fondation Joseph Beuys, Bedburg-Hau (DE), 2018



Les pommes de terre se dévoilent comme un symbole des liens féconds qui unissent l'homme à la terre, une relation essentielle attestée par l'histoire. Denrée vitale et universelle, elles sont connues à travers le monde. Barbara Schroeder les utilise ainsi comme un moyen de créer du lien, les offre, une manière de partager un repas de valeur. Lorsqu'elles se transforment en porcelaine, ces tubercules populaires, trop souvent ignorés, se parent de noblesse, nous invitant à contempler la diversité de leurs formes et à redécouvrir l'importance de leur culture.



OBER-UNTER // IRDISCH [en allemand, « OBER » = sur, « UNTER » = sous et « IRDISCH » = terrestre]

2022, performance, métro Paris / Montreuil. Vidéo : Jane Kleis. Photographies : Chloé Romat.

[LIEN DE LA VIDÉO ►](#)



La performance *Ober Unter // Irdisch* se déroule dans un environnement urbain. Elle débute au Centre d'Art Contemporain Tignous à Montreuil et se poursuit dans les couloirs du métro parisien, comme une sorte de marche rituelle de la femme terre vers ses origines.

L'expérience suscite des questions à la fois écologiques et sociales. Le rituel invite à une réflexion sur la dimension physique des relations et des dépendances humaines. La performance révèle le silence qui entoure les personnes effectuant chaque jour le trajet entre chez eux et leur travail, leur repli sur soi, voire leur indifférence.



Ober Unter // Irdisch pose enfin un regard sur l'imposante frontalité de l'architecture et de l'urbanisme, auxquels elle oppose un retour à la matière vivante. Le corps badigeonné de terre devient une métaphore des histoires humaines originelles.

BODENANSICHTEN [en allemand, « VUES DU SOL »]

2020-23, racines de plantes de cimetière moulées en porcelaine de Limoges, dimensions variables



Vue de l'exposition *A l'orée des champs*, Château de Taurines, Centrès, 2025



Cette installation met en lumière l'idée d'un enracinement. Ce que signifie le sentiment d'appartenance à un territoire. Les racines symbolisent également le caractère éphémère. J'ai récupéré les racines des chrysanthèmes et d'autres plantes dans les déchets verts du cimetière de mon village. Après les avoir nettoyées, je les ai façonnées en plâtre et les ai ensuite remplies de barbotine de porcelaine. Il m'a fallu plus d'une année entière pour mouler une centaine de racines. Dans la porcelaine, les racines perdent leur souplesse, deviennent fragiles et cassantes. J'essaie de rendre visible cette beauté pétrifiée. Au mur ou au sol, à chaque fois, la vision remet en question notre façon de percevoir la nature et la terre, et ce dès que nous sommes détachés de nos repères habituels. On se demande ce que l'on regarde, de quel point de vue on se place, quelle partie de la réalité on perçoit.

FLECHTEN [en allemand, « LICHENS »]

2024, peintures sur toile, dimensions variables

Vue de l'exposition *A l'orée des champs*, Château de Taurines, Centres, 2025



Le lichen est la première plante à s'être installée sur terre, l'ancêtre de toutes les plantes terrestres. Sa croissance extrêmement lente témoigne de sa résilience, certains spécimens ayant plusieurs centaines d'années.



En libérant des minéraux et en accumulant de la matière organique, les lichens favorisent l'implantation d'autres formes de vie : bactéries, champignons, mousses, et micro-faunes. Ils jouent un rôle crucial en tant que premier maillon de la chaîne, permettant à la vie de prospérer.

KNYSNA

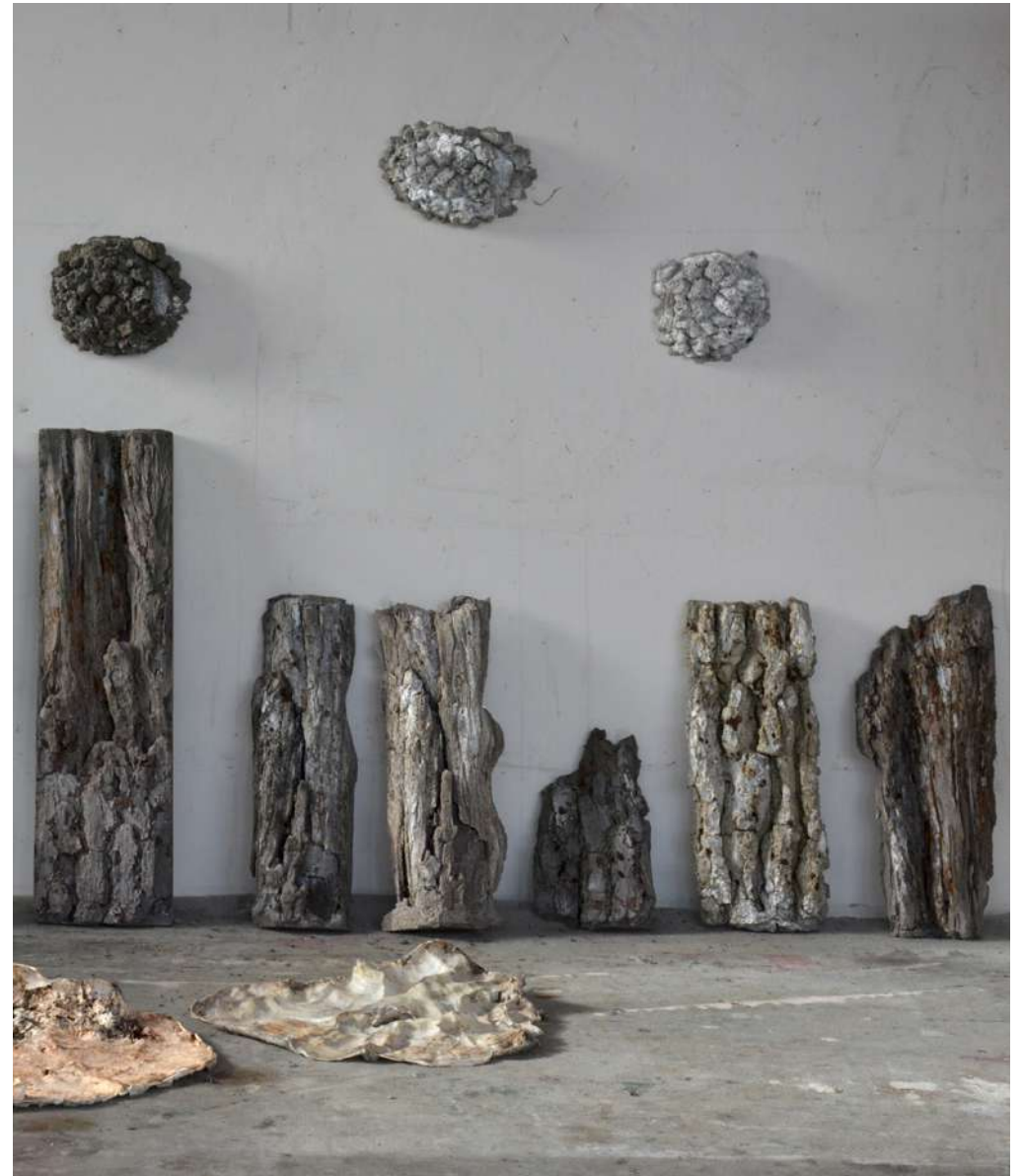
2019, moulages d'arbres calcinés par un feu de forêt en Afrique du Sud, sur la côte de l'océan indien, puis tirés en ciment teinté, 50 à 100 x 20 cm

[LIEN DE LA VIDÉO ►](#)



Durant ma résidence artistique à Knysna, petite bourgade au bord de l'océan indien, en Afrique du Sud, je me concentre sur les conséquences post-traumatiques du feu. Le point de départ constitue l'incendie deux années auparavant, le plus grave que le pays n'ait jamais connu, qui a entraîné de graves pertes en vies humaines et animales, avec la destruction des biens de plus de 600 personnes et l'anéantissement définitif d'au moins 20'000 hectares de forêt primaire. Le paysage après cette dévastation a laissé un sol durablement endommagé par les fortes chaleurs.

Je n'ai pas voulu m'arrêter au simple constat du désastre mais étudier la reprise de la végétation et de la vie animale qui témoignent d'une incroyable faculté de résilience. Le travail explore le sol comme une entité qui retient la mémoire, qui témoigne de notre relation avec la vie naturelle et qui devient une source d'énergies sacrées et de pouvoirs de guérison au traumatisme du feu. Les champignons lignicoles sont les grands acteurs de cette transformation d'une matière brûlée en matière fertile. Nous les appelons *Zersetzer* en allemand, car ils permettent, par la décomposition du bois mort, le retour de la matière organique. Pour immobiliser cet instant j'ai réalisé des empreintes de plusieurs variétés et tailles de Saprophytes et d'écorces en décomposition. Ces fossiles en béton sont agencés au sol. Chaque pièce devient une sorte de mémorial de la fragilité de notre existence.

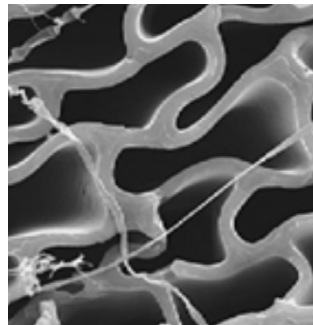
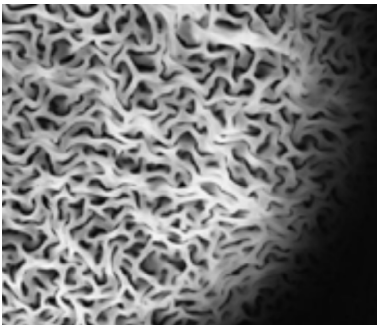


A L'ANGLE DE LA TERRE avec VELOUTINA, URSULINA et HYPHA

2020, poudre de métaux, acrylique, encre, pastels sur toiles, 180 x 210 cm et 280 x 210 cm.



Réalisées à partir des images des professeurs Lynne Boddy, de la Cardiff School of Biosciences, Dr Mark Fricker, Professor in Plant Sciences à Oxford, et Anne A. Madden, Ph.D. de Harvard University



L'incendie ravageur en Afrique du Sud m'a mis sur la piste des champignons lignicoles, véritables éboueurs de la forêt, et de leur réseau de mycélium, qui connecte les arbres entre eux, grâce à un réseau souterrain complexe.

J'ai étudié en peinture la consistance et le cheminement de ces rhizomes à partir d'images qui ont été mis à ma disposition par trois chercheurs qui figurent parmi les plus grands dans le monde, dans l'étude du mycélium.

SYNAPSES

2024, acrylique, pastel et fusain sur toile, 2 formats : 30 x 40 cm et 214 x 214 cm



Rien dans le monde ne peut être séparé de ce qu'il renferme - ni le monde de la plante, ni la plante du monde. Tout est indissolublement lié à tout - et tout est contenu dans tout. Les plantes sont les grandes magiciennes de la vie. Elles réussissent le tour de force de transformer le carbone et la lumière du soleil en vie grâce à l'eau. Les plantes forment un monde - et elles vivent à deux endroits - dans la terre et dans l'air. Elles sont amphibies. Bien qu'elles soient confinées à un seul endroit, elles ont mis le vent et les insectes à leur service pour se répandre sur l'ensemble du globe et marquer de manière décisive l'aspect de la Terre.



Par leur seule existence, les plantes transforment le monde de manière très globale, sans même se déplacer ou agir. Pour elles, être, c'est faire le monde, et inversement, construire (notre) monde, faire le monde, n'est que synonyme d'être.

URBAN TREES

2024, peintures sur toile, 4 formats : 30 x 40 cm, 60 x 40 cm, 82 x 65 cm, 210 x 210 cm. *Résidence à l'Abbaye de La Cambre à Bruxelles avec Saffca & Saffca.eu.*

LIEN DE LA VIDÉO ►

photographie de loupe d'hêtre



J'ai eu l'opportunité pendant trois mois, d'avoir pu explorer tous les champs du possible. La nature à l'intérieur de l'Abbaye de La Cambre, un îlot de verdure au cœur de la capitale belge, où j'ai résidé, domine la plupart des travaux que j'ai réalisés dans le cadre de cette résidence. Elle m'a donné l'occasion d'étudier le comportement des arbres urbains nichés au creux d'une urbanisation galopante et ininterrompue. L'emprise humaine est à la mesure de son vocable : taille, élagage, rognage, dessouchage... Les arbres s'adaptent comme ils peuvent. Pour panser leurs plaies, ils développent des proéminences du tronc qui prennent des formes globuleuses. Les loupes. Elles nous racontent l'histoire intime de l'arbre, sa fragilité et son incroyable force de résilience pour réparer les erreurs, les limites et les failles d'une gestion citadine.



MONOLITHES

2019, acier brossé, 200 x 30 cm chacun. Réalisés à la forge de Raymond Planton, Berson.

Vue dans l'atelier de la forge de Raymond Planton, Berson



« Barbara Schroeder s’amuse à surprendre, étonner le regardeur. De la fragile porcelaine, elle passe subitement à l’acier poli. Trois monolithes nous toisent. Des récolteurs de pommes de terre ? A l’évidence, elle prend plaisir à ses recherches, ses innovations esthétiques, ses créations jubilatoires et elle aime faire partager son plaisir. Elle me fait penser, quand elle présente son travail, à l’expression de Nietzsche : « *L’oeuvre est un don sans réserve de l’artiste au regardeur et la création est un don de soi* ». »

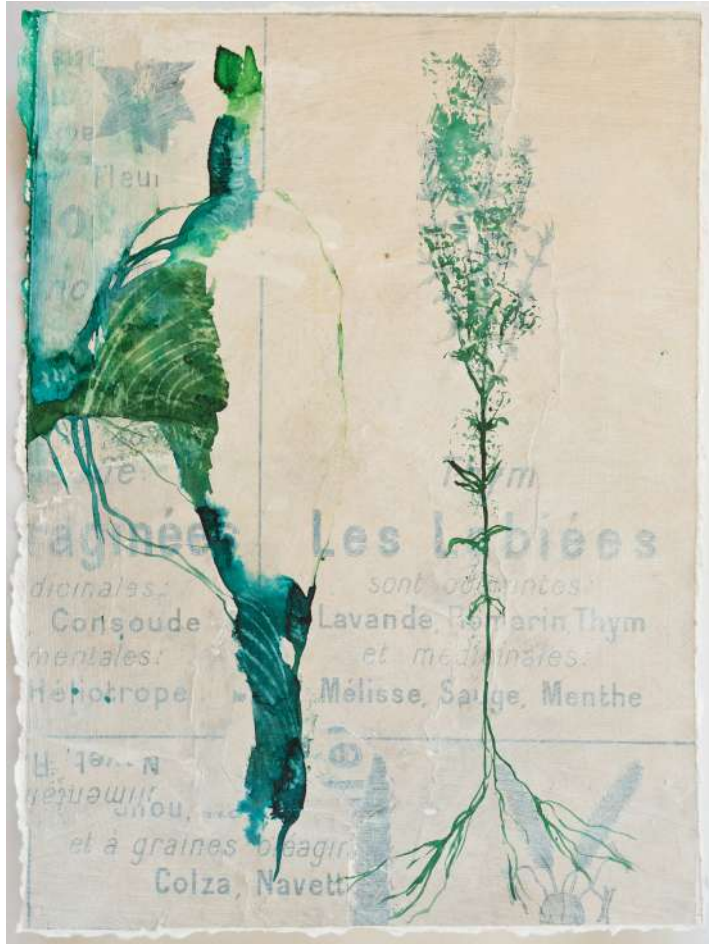
Pierre Brana, 2019
Commissaire d’exposition, Centre d’Art Contemporain - Château Lescombes

Vue de l’exposition *Enfilades*, Le Prieuré du Pont Loup, 2020



LES OUBLIÉES

2023, dessins à l'encre sur d'anciennes cartes scolaires et cartons pédagogiques marouflés sur toile, 3 formats : 30 x 40 cm, 85 x 75 cm, 100 x 80 cm



Les Oubliées illustrent les changements dans le monde naturel et le rôle central que jouent les plantes dans le maintien d'écosystèmes sains. Des mutations sont en cours, des végétaux étranges émergent, comme cet arbre sur lequel poussent des choux, des salades, des pommes de terre, des carottes, et même des céréales.



SOUS LES ROCHERS, L'OEIL DE LA WRAC'H

2025, dessins, photos, peintures et installations. *Résidence au Phare de Wrac'h avec l'Association IPPA.*

Expérimentation du tissage avec des algues



Goémoniers, « paysans de la mer », récoltant les algues



Peinture et fusain sur toile libre



La Wrac'h n'est ni simple sorcière, ni déesse figée : elle est l'empreinte mouvante de la mer sur le paysage humain. À Plouguerneau, dans l'Aber Wrac'h, elle habite les brumes, les vagues et les rochers, là où la terre rencontre l'océan. Son souffle soulève la tempête, sa présence guide ou menace les marins, incarnant l'ambivalence des forces naturelles.

VISCOS, CE QUE DISENT LES PIERRES...

2025, série de peintures sur toiles libres, 26 x 34 cm, 150 x 106 cm, 215 x 200 cm et 215 x 130 cm. *Résidence au Hang-Art à Esquièze-Sère, dans les Pyrénées.*



Vue de l'exposition *Arbres mères. Ce que disent les pierres*, Hang-Art, Esquièze-Sère, 2026



J'aime les marches en montagne.

Ces marches silencieuses, parfois dures, où chaque pas rappelle la force qu'il a fallu pour vivre ici. Sur les pentes, on devine encore les murs, les maisons, les granges, tout un monde bâti à la main, pierre après pierre, par des hommes et des femmes qui ont tenu bon, génération après génération. Ramasser, porter, empiler... à la seule force du corps. Ces vestiges racontent la rudesse de la vie sur ces flancs escarpés, le courage face au froid, à la pluie, au vent. La forêt reprend tout, mais elle ne fait pas taire la mémoire de ceux qui ont vécu là.

LE CYCLE « MISTERIEN » [jeu de mots franco-allemand - « Mist » = fumier et « ist » = être]

depuis 2020, oeuvres réalisées avec de la bouse de vache



Temple d'Ishtar (Aufbau), 2022,
formes géométriques en bouse de vache,
composition modulable



Tangram, 2022, bouse de vache, cadres en chêne, dimensions variables

Vénus de Willendorf, 2025, sculpture en bouse de vache
de Brême, socle en métal, 19 x 9 x 5 cm

Le cycle *Misterien* est un projet de recherche et de création autour de la bouse de vache. Celle-ci devient un moyen de se reconnecter avec le vivant. Mené depuis 2020 dans le cadre de performances et de formes artistiques pluridisciplinaires dans l'espace public et les lieux d'art, le projet porte un regard poétique sur les agriculteur·rice·s, artisan·ne·s de la terre, et fait de la bouse de vache un signe ancestral qui porte en lui le souvenir de l'indispensable relation entre les êtres vivants et la nature.

En donnant à cette matière repoussante une dimension noble et sacrée, *Misterien* valorise les maux de l'accumulation et des déchets de nos sociétés et utilise les ressources du monde rural (ses valeurs, ses usages, ses techniques et ses matériaux) pour alimenter la résurgence d'une intelligence primitive au service d'une éthique de la réparation à dimension sotériologique (le salut de l'âme).



LE BANQUET

depuis 2022, divers objets de table recouverts de bouse de vache, lichens et autres plantes vivantes disposés sur une table en bois nappée, dimensions évolutives

Depuis sa création, Le Banquet a été présenté à l'Abbaye de L'Escaladieu à Bonnemazon, Le Préau de l'Université de Lorraine à Maxéville, Kulturbahnhof à Cloppenburg, Chapelle Saint-Loup à Saint-Loubès, Centro de Arte y Naturaleza à Huesca, biennale Art et Nature à Turrettes-sur-Loup, Château de Taurines à Centrès, Rurart à Rouillé, ...

Le *Banquet* est un projet artistique participatif dans le cadre duquel les habitant.e.s d'un lieu apportent des objets personnels, chacun portant le prénom de la personne qui en a fait don. Ces objets quotidiens, tels qu'une tasse, une assiette, une carafe, un chandelier, sont porteurs d'histoires personnelles riches d'émotion, évoquant des souvenirs de moments passés et d'êtres chers.

Les objets sont recouverts de bouse de vache locale, fournie par un.e agriculteur.rice, qui symbolise la guérison, la protection et le cycle de la nature. Traditionnellement utilisée dans la vie rurale pour préserver, réparer et enrichir, la bouse de vache représente un lien fondamental avec la terre et la résilience de ceux qui travaillent la terre. Ensemble, ces objets créent une table commune de souvenirs, où les histoires individuelles s'entremêlent avec le récit plus large de la vie rurale, de la durabilité et du respect du / de la paysan.ne. Le projet rend hommage à la sagesse de l'agriculture artisanale, à l'acte de réparer et de préserver plutôt que de jeter, et à la relation intime entre les gens et le paysage qui les nourrit.



Vue de l'exposition *Nuevas maneras de habitar*, CDAN Centro de Arte y Naturaleza, Huesca (ES), 2024

Détails du *Banquet*



TEMPLES OF SEEDS [en anglais, « TEMPLES DE GRAINES »]

2023, bouse de vache, graines d'Afrique du Sud, de Roumanie, du Sud-Ouest de la France, fougères stabilisées et mousses, environ 20 x 110 x 20 cm chaque tour
Des Temples of Seeds monumentales seront exposées au Jardin Extraordinaire dans le cadre du Voyage à Nantes 2026.



Les *Temple of Seeds* deviennent ici de véritables banques de graines, symboles de la diversité végétale des continents. Enfouies dans la bouse, elles bénéficient d'un environnement idéal pour germer et se développer. Ces tours rappellent le bunker du Svalbard, où le patrimoine végétal mondial, composé de plus de 980 000 variétés de toutes les nations, a été soigneusement préservé pour protéger l'humanité des dangers de demain.

WUNDHEILUNG [en allemand, « CICATRISATION »]

depuis 2021, divers objets recouverts de bouse de vache, dimensions variables

Café nature (Wundheilung), tasse et sous-tasse en porcelaine de Limoges et bouse de vache récoltée le 8 janvier 2025 en Haute-Gironde, tasse : 8.5cm et sous-tasse : 13.5 cm de diamètre



Wundheilung repose sur la *Laipe*, qui signifie « onguent » en Inde, pays de la vache sacrée. Cette pommade, composée d'ingrédients naturels, est transmise de génération en génération. Appliquée sur une plaie, elle favorise la guérison tout en bénissant et sanctifiant. Ici, la bouse agit comme la *Laipe* : elle recouvre des objets marqués par la société de consommation, les « panse » et restaure un lien avec la terre. La « nature morte » devient nature vivante. La laipe ramène les objets à la vie : mais dans une autre vie, une vie transformée et inconnue. On vacille entre objets et nature, vie et silence. Une suspension entre deux états, difficilement explicable



LES BOUSEUSES

2025, bouse de vache sur assiettes en porcelaine ou métal, 18 cm ou 21 cm de diamètre



Les Bouseuses sont des assiettes que l'on pourrait aisément imaginer dans l'intérieur d'une maison de campagne. Inspirées des motifs emblématiques de Millet, elles sont rehaussées d'un contour en bouse de vache, revisitant ainsi des images devenues archétypales du monde paysan.

À l'origine, ces assiettes célèbrent le monde rural et les travaux agricoles, piliers essentiels de la subsistance et de l'économie. Elles rendent hommage aux paysans, souvent relégués à l'ombre de l'histoire, tout en véhiculant une vision idéalisée de la vie à la campagne. Entre romantisme et nostalgie, elles évoquent un passé perçu comme authentique, simple et en harmonie avec la nature.

L'ONGUENT FIAKER [en allemand, « FIAKER » = Fiacre]

2024, installation, branches de platane, bouse de vache, argile, cornes de vache, cordes, environ 200 cm de haut

Résidence dans l'Abbaye de La Cambre à Bruxelles avec Saffca & Saffca.eu (Southern African Foundation for Contemporary Art) en 2024.

L'Onguent Fiaker est une installation de branches ramassées au pied des arbres, le long des routes bruxelloises. d'une nature vouée à l'échec, dans sa tentative de s'adapter aux règles imposées par la ville. La pommade *Fiaker*, ou *l'Onguent de Saint-Fiacre*, mélange ancestral de bouse de vache et d'argile, porte le nom du saint patron des jardiniers. Appliqué sur les blessures des arbres ou les traces laissées par une coupe humaine, cet onguent aide à cicatriser et à rétablir le flux de sève, reconnectant ainsi avec le sol. *L'Onguent Fiaker* exprime une critique de l'exploitation par l'humain de la zone urbaine et de ses interventions brutales sur le monde végétal.



AUFBAU [en allemand, « CONSTRUCTION »]

depuis 2021, formes géométriques en bouse de vache, dimensions variables, compositions modulables

Aufbau, depuis 2021, formes géométriques en bouse de vache, caisse en bois de cerisier, composition modulable



Play along (Aufbau), 2024, formes géométriques en bouse de vache, composition modulable



Vue de l'exposition *Traces dans la nature*, Château de Vogüé 2022



Aufbau réinvente la bouse de vache en un matériau de construction, dont les formes géométriques moulées rappellent une architecture du passé. Cette matière, symbolique et ancestrale, unit passé et présent, offrant un regard où l'archaïque nourrit une contemporanéité édifiante.

DAS URHAUS [installation]

2025, installation de bambou, draps néerlandais, et peinture avec la bouse d'une ferme de Zundert.

Résidence à la Vincent van GoghHuis à Zundert (NL).



L'Urhaus n'est pas une architecture figée, mais une coquille poreuse, respirante. Un lieu d'origine et de retour. Elle nous rappelle que nous venons de la terre, qu'elle nous nourrit, et qu'un jour nous y retournons. À l'intérieur, les odeurs de foin et de bouse se mêlent à la présence de l'eau, évoquant à la fois subsistance et vulnérabilité.

L'Urhaus est un langage de reconnexion, avec le sol qui nous donne naissance, nous nourrit, et nous accueille à nouveau.

Projection de la performance vidéo *ATE (Air, Terre, Eau)* dans laquelle je soigne un arbre malade, plonge dans l'eau et retourne à la terre.
Réalisation et montage : Jane Kleis.



LIEN DE LA VIDÉO « ATE (AIR, TERRE, EAU) » ►

DAS URHAUS [lavis]

2025, bouse de vache sur papier Hahnemühle 325g, 36 x 48 cm.

Résidence à la Vincent van GoghHuis à Zundert (NL).



TOPOLOGIES OUVERTES ou DISPOSITIF D'ERRANCES

Titres provisoires, installation immersive de toiles de lin, vieux linges, tissus usagés couverts de bouse de vache

Projet en cours de réflexion.



L'installation immersive *Topologies ouvertes* ou *Dispositif d'errances* (titres provisoires) serait réalisée à partir de tissus anciens collectés auprès des habitant·e·s et enduites de bouse de vache locale. Après séchage, certains tissus seraient déchirés en lanières, d'autres conservés entiers, puis assemblés par tressage, tissage et nouage. Suspendue au plafond et aux murs, elle transformera l'espace d'exposition en une architecture souple, traversable, entre labyrinthe et cocon, proposant une réflexion sur l'habitation entendue comme processus plutôt que comme forme figée : habiter un espace, une matière, une mémoire collective.

Le projet reposerait sur une démarche collaborative étroite avec les éleveur·euse·s locaux·ales et la population du territoire. Les habitant·e·s seraient invité·e·s à participer au processus de création en ressortant de leurs greniers de vieux linges, toiles de lin ou tissus usagés, porteurs d'histoires domestiques et agricoles.

Cette collecte deviendrait alors un temps de rencontre et de transmission, permettant de faire émerger des récits liés aux usages du textile, au travail de la terre et aux pratiques paysannes. En intégrant ces matériaux dans l'installation, le projet établirait un lien direct entre l'œuvre et le territoire qui l'accueille, tout en valorisant des gestes et des savoirs souvent relégués à l'invisible.

La participation des éleveur·euse·s, notamment à travers la mise à disposition de la matière organique et le partage de leurs pratiques, renforcerait la dimension collective, située et contextuelle du projet.

L'installation finale se concevra ainsi comme une forme habitée par une mémoire commune, issue de la contribution des habitants, et comme un espace de dialogue entre création contemporaine et monde rural.

Simulations



Cultiver une attention aux sols et à ceux qui les cultivent de PAULINE LISOWSKI

2024, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, membre de l'AICA et de C-E-A

Fine observatrice des paysages agricoles, des gestes des agriculteurs, des traces de la nature domestiquée, Barbara Schroeder rend hommage au monde paysan, à ceux qui soignent la terre. Elle tend à mettre au jour des empreintes de la vie à la campagne, s'attache à redonner de la noblesse à ceux qui façonnent, entretiennent les sols et nourrissent la planète. Ses réflexions germent au gré de ses gestes de collectes et de transformation des matériaux issus du sol, habitat d'êtres en dormance.

Barbara Schroeder s'est d'abord intéressée à la pomme de terre, comme aliment qui rassemble et contribue à la survie alimentaire, notamment en cas de crise. Ce légume est également, selon l'artiste, symbole de liens féconds. Elle réalise des sculptures en porcelaine, donnant ainsi à la pomme de terre, un caractère précieux. Parfois, le changement d'échelle révèle la diversité de leurs formes et le soin qu'on peut porter à sa culture. Elles apparaissent alors telles des rochers, des monticules, émanant des transformations des paysages. Sa série *Les Echos* fait référence au *Kartoffelsteine*, monuments en hommage à la pomme de terre que l'on érigeait jadis dans les villages allemands, sur les places publiques pour honorer le tubercule qui avait sauvé la population de la famine au 18^e et au 19^e siècle. Son regard sur les terres travaillées par l'homme s'exprime aussi au travers de son intérêt pour les racines. Sa série *Bodenansichten*, constituée de racines de chrysanthèmes, de pissenlits et d'autres végétaux, qu'elle a ramassés dans les déchets verts du cimetière de son village, moulés en plâtre, puis coulés à la barbotine de porcelaine, est redéployée selon les lieux d'exposition.

De plus, l'artiste observe les chemins, les circulations, les traces de notre passage. Ses peintures et ses dessins montrent des ramifications, des portraits de végétaux avec leurs racines (*Au centre de leur ombre*). Dans la série *Les oubliées*, réalisée à l'encre verte sur d'anciennes cartes pédagogiques murales de la librairie Armand Colin, elle révèle la morphologie des plantes tout en leur ajoutant des fruits à maturité et autres excroissances, symptômes des mutations génétiques en cours.

Depuis sa découverte des bouses de vaches dans la vallée de l'Aspe, elle travaille avec ce matériau dont elle apprend peu à peu ses propriétés plastiques. À partir de ses qualités, de ses caractéristiques, qu'elle révèle, une nouvelle vie émerge. L'artiste recouvre de bouse des objets utilitaires, souvent abandonnés, témoins de l'obsolescence technique. Ils apparaissent tels des vestiges, des déchets, typiques d'une société qui met au rebut les moindres éléments usagés. Les formes géométriques moulées rappellent ainsi l'usage de cette matière produite par l'animal, en tant que matériau de construction ancestral. Le recouvrement est pour Barbara Schroeder un geste de soin, de réparation. Elle considère la bouse de vache comme une pommade, une crème réparatrice composée de matières organiques secrètes.

Son approche d'un art en relation avec les enjeux de société, de partage et du commun, se traduit également dans son œuvre in process, *Le banquet*. En fonction des expositions, cette grande tablée grandit et se poursuit par des dons de porcelaines de différentes régions et pays. Chaque pièce est alors nommée par le prénom de la personne qui l'a

confié. Le dressage de ce *banquet* s'augmente au fur et à mesure des installations où tout un chacun peut contribuer. Œuvre sociale, ce *banquet* tend aussi au dialogue et à la transmission de messages. Barbara Schroeder explique son processus de travail afin de témoigner des savoir-faire des agriculteurs et de transmettre une mémoire agricole, celle d'une région où elle est invitée à exposer. Elle rend visible une agriculture artisanale qui résiste et survit. Face au banquet, les visiteurs peuvent ressentir des odeurs qui refont surface. Un paysage, à la fois merveilleux et provoquant le retrait, suscite des réflexions, des interrogations sur le monde en transformation. Cette œuvre peut également rappeler le dernier repas de la cène et envisager l'urgence d'un partage, avant que tout s'effondre. Des végétaux y poussent, signes d'une renaissance à venir. Récemment, l'artiste a commencé à s'attacher aux figures féminines qui soignent la terre, ces paysannes, semeuses. Elle crée des bustes les représentant avec des végétaux qui poussent sur leur tête, des effigies de ces travailleuses de l'ombre.

Ainsi, les travaux de Barbara Schroeder nous amènent à ralentir, à observer et à prêter attention au sol vivant sur lequel nous marchons. Sa démarche rend compte de son attention au monde agricole et de sa quête sur les origines des vies, de nos déplacements, des histoires collectives, qui bien souvent restent au cœur des villages. Ses œuvres rendent visible l'origine des premiers liens à la terre, à l'animal, à la culture, aux gestes qui se transmettent de génération en génération.

BARBARA SCHROEDER

EXPOSITIONS PERSONNELLES (récentes)

- 2026 *Arbres mères. Ce que disent les pierres...*, Le Hang-Art, Esquièze-Sère
Herkunft, Galerie 21, Toulouse
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux
- 2025 *At the Center of Their Shadow*, Bakery Art Gallery, Bordeaux
À l'orée des champs, Château de Taurines, Centrés
- 2024 *Restitution résidence Saffca*, Abbaye de La Cambre, Bruxelles (BE)
La Peau du Monde, avec Xavier Servas, Chapelle Saint-Loup de St Loubès
Jenseits von Erden, KunstHalle am Kulturbahnhof, Cloppenburg, commissariat
Alexander Grönert Stiftung Joseph Beuys / Moyland
- 2023 *Diessets von Erden*, Espace d'art et de création Le Préau, Nancy
- 2022 *Traces dans la Nature*, Château de Vogüé, Ardèche
- 2021 *Under the surface*, ACEC, Apeldoorn (NL)
Cultiver notre Terre, Espace d'art contemporain Le Mikado, Annecy
Artistes de la Terre, Berman Contemporary, Johannesburg (ZA)
- 2020 *Knysna*, galerie Tinbox, Bordeaux
Enfilades, Lieu d'Art Contemporain Le Prieuré de Pont-Loup, Moret-Loing-et-Orvanne
- 2019 Gérard Sekoto Gallery, Alliance Française Johannesburg (ZA)
Centre d'Art Contemporain Château Lescombes, Eysines
- 2018 *76, Endstreet*, Christie's International Real Estate, Bordeaux
Erdäpfelzeit, Joseph-Beuys Stiftung, Kunstver. Schloss Moyland (DE)
Elementerre, Abbaye de Flaran, Centre d'Art Contemporain du
Département du Gers, Valence-sur-Baïse
Chemin de Terres, Lieu d'Art Contemporain La Mouche, Béziers
- 2017 *Dreamtime*, Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont
365 jours, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
L'Entre-Temps, Galerie DX, Bordeaux
- 2015 Atelierhaus Westfalenhütte, Dortmund (DE)
Terre à Terre, Art Haus im Park, Emmerich (DE)
- 2013 *Croissance*, Galerie d'Art Contemporain DI, Limoges
Espace d'Art Contemporain, Bédarieux
- 2012 *Hors Champ*, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
Germinations, floraisons & autres sinuosités, Centre d'Art Contemporain La Vieille
Eglise, Mérygnac
- 2011 *Plein Champ*, Couvent des Minimes, Citadelle de Vauban, Blaye
Eclats de nature, Galerie A Contrario, Limoges
Galerie du Chapitre, Nîmes
- 2010 Galerie Art Espace 83, La Rochelle
Centre d'Arts Plastiques, Royan
Galerie Bleue, Riscle

EXPOSITIONS COLLECTIVES (récentes)

- 2026 Le Voyage à Nantes, Nantes
Blaye en État d'Art, Blaye
Kula - Festival of Food in Cultural Discourse, Kochi (IN)
Nieuw - New - Nouveau, Vincent van GoghHuis, Zundert (NL)
Récolement(s), Gare des Bénédictins, LAC & S – Lavitrine, Limoges
- 2025 *Rurart, 30 ans*, Rurart, Rouillé
À table, Maison des Arts, Bruxelles (BE)
Aan tafel met Vincent De Aardappeleters, Vincent van GoghHuis, Zundert (NL)
Biennale Art & Nature, Fondation Rampp, Tourrettes-sur-Loup
- 2024 *Nuevas Maneras de Habitar*, CDAN Centro de arte y naturaleza, Huesca (ES)
Parcours d'artistes d'Ixelles, Bruxelles (BE)
Hommage à Vera Molnar, Bakery Art Gallery, Bordeaux
- 2023 *SAFFCA Fall Salon*, Abbaye de la Cambre, Bruxelles (BE)
- 2022 *Le Banquet*, Abbaye de L'Escaladieu, Bonnemazon
Goldmarie und Fürstenkrone. Die Kartoffel in der Gegenwartskunst avec
Guiseppe Penone et Sigmar Polke, Museum Brot und Kunst, Ulm (DE)
Paysans designers, un art du vivant, Musée des Arts Décoratifs et du Design, Bordeaux
Materiality Matters, curated by Els van Mourik, Berman Contemporary,
Johannesburg (ZA)
In Kültum, commissariat Alice Cazaux, Galerie SUN7, Bordeaux
- 2021 *A même la terre*, Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil
Diffractis au jardin #6, parcours d'art contemporain, Bordeaux
Faire un geste, Château Siran x Frac N-Aquitaine MÉCA, Margaux
- 2020 Galerie DX, Bordeaux
- 2019 Gallery Teresa Lizamore, Johannesburg (ZA)
Museo Ixchel del Traje Indígena, Guatemala (GT)
Chapelle Carmel, Libourne avec la SAFFCA
Augusthouse Gallery avec The Project Space, Johannesburg (ZA)
Galerie DX, Bordeaux
- 2018 Art Fair, Johannesburg (ZA)
Galerie Lindengrün, Vienne (AT)
Galerie DX, Bordeaux
- 2017 *Plein feu*, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
- 2016 Artforum, Anvers
La Sagesse, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
Désordre d'Eros, Galerie Luc Berthier, Paris
- 2015 Galerie Art Espace 80, La Rochelle
Galerie Luc Berthier, Paris
L'Été prend l'Art, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
Galerie Kunstverein Projektraum-bahnhof25.de, Kleve (DE)
- 2013 *L'Été de l'Art*, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
Exposition de la Collection du Centre d'Arts Plastiques de Royan
- 2011 *Focus Painting*, exposition itinérante dans neuf villes d'Afrique du Sud

BIBLIOGRAPHIE

- 2025 *À l'orée des champs*, Julie Crenn, critique d'art & curatrice
Barbara Schroeder : cultiver une attention aux sols et à ceux qui les cultivent, Pauline Lisowski, critique d'art & curatrice d'exposition
- 2024 *Pollen, algues, champignons... 14 artistes qui créent avec la nature*, Pauline Lisowski, critique d'art & curatrice d'exposition
- 2023 *La bouse servie à l'Assiette*, Lysiane Ganousse, Le Préau, Maxéville/Nancy
Au cœur du cycle du vivant, Cécile Berthereau, Le Bois Fleuri, Lormont
- 2021 *Prendre en réparation le monde*, Corinne Szabo, La Vitrine des Essais
Misterien, Caroline Corbal-Albessa
Cultiver notre Terre, Alice Cavender, CAPC Bordeaux
- 2019 *Schroeder-Cueco, Hymne à la pomme de terre*, Château Lescombes, Eysines
- 2017 *Potatoes Story*, textes de Claire Jacquet, alors directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, et d'Alexander Grönert, commissaire d'exposition à la Joseph-Beuys Stiftung Kunstverein Schloss Moyland, Editions Confluences
- 2012 *Germinations, floraisons & autres sinuosités*, textes de Didier Arnaudet, Editions Confluences
- 2011 *Pain de Terre*, Livre-Objet avec Alain Passard, chef *trois étoiles* et grand spécialiste de la cuisine aux légumes, textes de Charles Baudelaire
- 2010 *L'Arc en Ciel Bleue*, Livre-Objet avec les textes de Michel Butor
Rumeurs Végétales, Stephane Kuentz Lévy, Centre d'Arts Plastiques, Royan
- 2009 *La Valse des Choux*, Livre-Objet avec les textes de Michel Butor et de George Sand, Atelier du Lys
- 2006 *Agrégats*, textes d'Armand Dupuy, Editions Sang d'Encre
- 2005 *Parcours 1988 – 2005*, Pierre Brana, Château Lescombes, Eysines
- 2004 *Art-i-show*, textes de Michel Butor, Editions l'Esprit du Temps
- 2000 *La vie en Couleur*, préface Robert Coustet, Verlag Heinz Jansen

PRIX / COMMANDES PUBLIQUES (sélection)

- 2026 Le Voyage à Nantes, Nantes
- 2025 Prix Art Plastiques, Fondation Charles Oulmont
- 2025 Dotation Portrait vidéo, ADAGP
- 2024 Finaliste de la Dotation *Art & Nature*, Fondation Ulrich Rampp
- 2021-24 *Underearth/Hyphes*, projet Art et Science avec l'Unité de Recherche INRAE. Aide Individuelle à la Création, DRAC Nouvelle Aquitaine
- 2020 Concours Frac Nouvelle Aquitaine MÉCA
- 2016 Premier Prix Sculpture *La Sagesse*, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
- 2013 Réalisation d'un panneau pictural extérieur monumental pour la cuisine centrale de St Loubès
- 1996 Réalisation du 1% au Collège Eugène Adget, Libourne
- 1994 1% Bibliothèque Universitaire de Médecine, Bordeaux

RÉSIDENCES (sélection)

- 2026 SAFFCA (ZA)
- 2025 Le Hang-Art, Esquièze-Sère
Association IPPA, Île de Wrac'h, Bretagne
Van Gogh Huis, Zundert (NL)
- 2024 SAFFCA, Abbaye de la Cambre, Bruxelles
- 2023 *We all need to eat*, Kerala (IN), avec L'Agence Créative
- 2020 Landart, Accous
- 2019 *Earth Wind & Fire* à l'Entabeni Farm, Knysna, avec SAFFCA et Project Space (ZA)
- 2018 SAFFCA, Johannesburg (ZA)

SALONS / FOIRES (sélection)

- 2024 BAD+ Art Fair, Bordeaux avec Bakery Art Gallery
- 2022 BAD+ Art Fair, Bordeaux avec Galerie DX
Capetown Art Fair avec Berman Contemporary (ZA)
- 2018 FNB Joburg Art Fair avec SAFFCA (ZA)
- 2017 Art Paris avec Galerie DX
- 2007 KIAF Korea International Art Fair Séoul (KR) avec Galerie Kandler

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Vincent van GoghHuis, Zundert (NL)
- CDAN Centro de arte y naturaleza, Huesca (ES)
- Abbaye de Flaran, Centre patrimonial du Département du Gers, Valence-sur-Baïse
- SAFFCA (Southern African Foundation For Contemporary Art), Bruxelles (BE) et Johannesburg (ZA)
- Musée des Beaux-Arts, Bordeaux
- Musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux
- Institut des sciences de la vigne et du vin (ISVV), Bordeaux
- Collection d'art contemporain de la Ville d'Anglet
- Collection d'art contemporain de la Volksbank, Kevelaer (DE)
- Office Public de l'Habitat de la Charente-Maritime, conseil départemental de la Charente-Maritime, La Rochelle
- Collection d'art contemporain de la Deutsche Bank, Kalkar (DE)
- Collection d'art contemporain de la Deutsche Raiffeisenbank, Oberhausen (DE)
- Collection d'art contemporain de la Sparkasse, Uedem (DE)
- Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), Bordeaux
- Collection d'art contemporain de la Sparkasse, Kleve (DE)
- Fonds Départemental d'Art Contemporain (FDAC) - artothèque de la Gironde, Bordeaux

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

- 2021 *A même la terre*, Centre d'Art Contemporain Tignous, Montreuil



Vue de l'exposition *A l'orée des champs*, Château de Taurines, Centrès, 2025

BARBARA SCHROEDER

111, route des côtes de bourg, F-33710 Teuillac

Tel. +33 (0)6 81 99 15 33

barbara.schroeder@wanadoo.fr

www.barbaraschroeder.com

@barbara_schroeder_artiste

Membre de l'ADAGP et de Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine.
Membre associé de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.
Chevalier des Arts et des Lettres.

Avec le soutien de la manufacture Porcelaines de La Fabrique
& Nathalie et Eric Bordenave, vachers.

